

19 Août 1975

## ARTS

# Que sera la Biennale de Paris 1976 ?

Evénement artistique de la rentrée, la 9<sup>e</sup> Biennale de Paris sera inaugurée le 18 septembre. Cent vingt-quatre artistes âgés de moins de trente-cinq ans et venus du monde entier pourront s'y exprimer dans la plus totale liberté. Leurs œuvres, leurs actions seront-elles retenues par l'histoire. De nombreux talents ont été révélés au cours des dernières biennales : Agam, Klein, Buffet, Tinguey, Raysse, Boltanski.

Que sera la Biennale 1976 ? Georges Boudaille, le délégué général, nous en définit les grandes lignes :

— Il se dégage de la sélection une forte proportion d'artistes qui s'expriment au moyen d'une technique. Cinquante pour cent d'entre eux font de la vraie peinture. Les Hollandais montrent des recherches très rigoureuses, la plupart en blanc et en gris, qui répondent au mouvement « peinture fondamentale », une tentative de redéfinition de l'art. Un groupe de Californie, avec Bill Martin et Gage Taylor, présente des paysages très précis dans un style hérité du mouvement pop.

S'ajoutent un nombre important d'œuvres qui reprennent les idées du groupe « Support-Surfaces » dont les membres sont



« Paysage »  
de Bill Martin

aujourd'hui dispersés. Isnart sera le seul représentant authentique du mouvement.

— Et la sculpture ?

— Elle aura aussi ses représentants essentiellement inspirés par le « Minimal Art » : des formes élémentaires très dépouillées. Jene Highstein a conçu dans ce sens une éton-

nante composition à partir de tuyaux de canalisation.

— Jusqu'ici, en somme, une biennale bien sage ?

— Je n'ai pas encore parlé des jeunes artistes qui utilisent l'expression plastique pour se moquer de la société et montrer leur volonté de s'en libérer. Où situer ailleurs la section des « Travestis » ? Où encore le mouvement du « Body Art » ?

— Le « land-art », l'art « vidéo », l'art conceptuel, ces tendances très en vogue aux Etats-Unis, seront-elles représentées ?

— Bien sûr ! Nous voulons souligner l'importance de la « vidéo », forme d'expression encore méconnue chez nous. Pour que le public en soit mieux informé, nous allons installer une salle de démonstration expliquant cette technique. Nous aurons également des « environnements » ou transformations par l'artiste de l'espace grâce à des moyens

divers et non conventionnels. Greg Martin utilisera des boîtes cubiques de quatre mètres. Hanna Oppermann réalisera une « chambre » décorée de petits papiers et de dessins. Gordon Matta Clark, fils du peintre Matta, s'exercera à « couper » les murs. Le musée d'art moderne ayant refusé la permission de tailler dans les siens, nous rechercherons une maison en banlieue.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le public ne s'ennuiera pas dans les salles du musée national et du musée municipal d'art moderne.

Un spectacle plus traditionnel attendra les visiteurs au musée Galliera où les paysans chinois du district de Huxian présenteront leurs peintures populaires.

Sabine Marchand.

Du 19 septembre au 2 novembre.

COURRIER PICARD  
80 AMIENS

26 Sept. 1975

## ■ EXPOSITIONS

### Michel DEBRAY à Beauvais

Le peintre Michel Debray, d'origine amiénoise, exposera ses œuvres du 1er au 26 octobre, à la Galerie 14 (galerie marchande du Franc-Marché), à Beauvais.

### Biennale de Paris

La 9<sup>e</sup> Biennale de Paris se tient au Musée d'Art Moderne et au Musée Galliera du 19 septembre au 2 novembre. Le 1er octobre, journée des enfants « interdite aux adultes » (les parents et les enfants pourront assister ce même jour à 19 h 30 à un spectacle d'ombres chinoises).

Cette Biennale est caractérisée par la participation de peintres chinois (Musée Galliera), par des happenings, par un « Matta Clark », par des conférences et des concerts de jazz (André Francis)... et un feu d'artifice.

Les peintres chinois exposants sont des paysans du district de Houhsien. Enfin un groupe d'étudiants, dirigés par Jean Laude, enregistrant sur vidéo les conversations avec les visiteurs.

La Biennale réunit des artistes de moins de 35 ans, soit 120 venant de 28 pays.

PRESSE OCEAN - (Q)  
LA RESISTANCE DE L'OUEST  
44000 NANTES

20 Sept. 1975

### Peintres chinois à la 9<sup>e</sup> biennale de Paris

Pour la première fois la Chine participe à la Biennale de Paris. Une dizaine de peintres amateurs du district de Houhsien, situé dans la région de Xianyang (Province de Chensi) occupent les cimaises du musée Galliera. C'est Zao Wou Ki, le peintre chinois de l'Ecole de Paris qui découvrit il y a un an, au cours d'un voyage en Chine, les œuvres de ces paysans qui occupent la morte saison en peignant dans un style traditionnel des scènes de la vie quotidienne.

Les thèmes sont simples : la classe en plein air, l'élevage du ver à soie, une joute sur un air de battage, l'irrigation des champs, la cueillette du coton. Pour ces adeptes de la Révolution Culturelle ces images expriment un contenu idéologique, les travaux qu'ils décrivent sont souvent une œuvre collective, ils s'inscrivent dans un programme, mais ce qui frappe surtout le spectateur européen de la Biennale c'est la fraîcheur du style, la naïveté de la description, l'aspect d'enluminure de ces scènes de la vie quotidienne. Cette peinture « révolutionnaire » est tout à fait traditionnelle, elle parle de la vie très simple d'hommes qui travaillent la terre, assistent à la naissance du printemps dans un verger, ou coupent des pins dans les montagnes verdoyantes. Cette simplicité primitive contraste avec les autres envois de la Biennale. Quand on visite des deux musées d'art moderne où sont exposé les autres participants à cette manifestation internationale on a le sentiment que la peinture est morte mais qu'elle est restée vraiment vivante en Chine Populaire.

LA TRIBUNE  
LE PROGRES  
42000 SAINT-ETIENNE

19 Sept. 1975

### Ouverture de la 9<sup>e</sup> biennale de Paris

Un Japonais occupé à reconstruire sa chambre, démontée en juin dernier à Osaka, un Suisse derrière le bar du Musée s'entretenant avec une barmaid, un Allemand goudronnant une sorte d'énorme igloo ovale, des coussins aux teintes violentes reposant sagement derrière un voile de tulle rose bonbon, une dizaine d'électrophones identiques jouant le même disque sur le même alignement, trois verres d'eau sur un gros cube blanc : ce n'est pas un nouvel inventaire à la Prévert... c'était tout simplement, hier, l'ouverture de la 9<sup>e</sup> biennale de Paris, inaugurée officiellement ce matin par le secrétaire d'Etat à la Culture, M. Michel Guy, au Musée national d'art moderne de Paris. Seul dénominateur commun des artistes (une centaine) exposés, leur âge : moins de 35 ans. Une présence remarquée, celle des artistes de la Chine populaire. Participation importante aussi de femmes liées au M.L.F. Souvent inattendue, insolite, parfois dérangeante, cette manifestation semble s'être engagée sur une voie nouvelle sous l'impulsion de son délégué général, Georges Boudaille.